

L'empêcheur de croire en rond

GoZias

M A G A Z I N E

S O M M A I R E

N°204

38^{ème} année

BIMESTRIEL

Mai

Juin 2022

Golias-France • BP 3045
69605 Villeurbanne Cedex
Tél. 04 78 03 87 47
Fax 04 78 84 42 03
www.golias-editions.fr
e-mail : redaction.golias@orange.fr

Directeur de la rédaction : Christian Terras
Directeur de la publication : Luc Terras
Secrétariat de rédaction & Maquette :
Vincent Farnier, Alexandre Ballario
Comité de rédaction :
Eva Lacoste, Ginol Hoel, Paul Ariès, Pascal Janin,
Jean Molard, Olivier Vilain, Michel Théron

Correspondants :
Sandro Magister (Italie),
Peter Hertel (Allemagne)
Traductions
Johannès Blum (allemand), Carmine Casarin (italien),
Jean van der Høden (néerlandais)
Conception graphique
Christine Cizeron
Informatique : Alain Bourdeau
Documentation : Colette Gauthier
Crédit Photos : Golias / Tous droits réservés
sauf mention contraire sous la photo
Illustration de la Une : © DR
Publik Forum (Allemagne) ;
National Catholic Reporter (USA),
Kirche Intern (Autriche), Adista (Italie).

Édité par GOLIAS, SARL au capital de 50 155,73 euros
Actionnaires principaux : Christian Terras, Luc Terras
Impression : MCCgraphics - Informations relatives aux
caractéristiques environnementales de la publication,
conformément à l'article 2 de l'arrêté du 28 décembre
2016 pris en application de l'article D.543-212-3 du
Code de l'environnement : Origine du papier : France
- taux de fibres recyclées : 0 - Certification des fibres
utilisées : non certifié PEFC. Commission paritaire
n° 1122 | 82608 ISSN : 1247-3669 Dépôt légal à date
de parution Bimestriel 10.50 euros Abonnement 1 AN :
63 euros (6n°/an)

Radioscopie

Hérauts de l'évangile : les nouveaux croisés

7

Focus

30

- Joseph Doré :
le salut de l'Eglise
est dans sa propre
conversion

L'aventure
chrétienne

38

- D'un pape à l'autre :
quelles vocations ?
- L'escargot et la foi
chrétienne
- Disputatio : théisme
ou post-théisme ?

Les Hérauts de l'Évangile

Vingt ans de silence complice



© Cris'Créa

Nés d'une scission avec Tradition Famille Propriété, organisation brésilienne ultra-conservatrice proche de la dictature (1964-1985), les Hérauts de l'Évangile établissent leurs fondements en 1997-1999. Reconnus en 2001 par le Vatican comme une association religieuse, ils bénéficient de nombreux soutiens et essaient sur plusieurs continents. Le Brésil demeure néanmoins le pays où ils sont le plus représentés, avec quinze établissements scolaires-internats qui accueillent sept cents enfants et

adolescents. Après des plaintes lancées en 2017 et 2018 pour violences psychologiques et sexuelles, la Congrégation pour les instituts de vie consacrée et les sociétés de vie apostolique demande en juin 2021 que tous les mineurs soient renvoyés dans leurs familles respectives. L'année 2022 marque une nouvelle étape : après avoir fait appel auprès de la Signature apostolique, les Hérauts doivent obtempérer, et la justice brésilienne se réveille enfin. □ Dossier et enquête réalisés par Eva Lacoste

Si les mineurs sont pris en compte, les adultes, les plus jeunes en particuliers, sont les grands oubliés des tractations en cours, à l'instar du rapport Sauvé dont ils sont l'angle mort. Et encore ne sait-on rien pour l'instant du devenir des mineurs présents dans des maisons Hérauts situées dans d'autres parties du monde. Rien n'est totalement réglé pour l'instant et les pourparlers se poursuivent dans la plus grande discrétion... On remarquera que la première intervention du Vatican date de 2017, après les plaintes déposées par des parents et d'anciens adeptes laissées sans suite et la divulgation de vidéos compromettantes... avant de tomber en sommeil. Et que la seconde, de juin 2021, intervient sous la poussée des médias et de rapports circonstanciés. Espérons que la décision de justice du tribunal de Sao Paulo

(avril 2022), de mettre fin à l'internat des mineurs, incitera Rome à persévérer et à demeurer ferme dans les tractations en cours.

Cette affaire gravissime, trop longtemps gardée sous le boisseau, interpelle plus largement sur les effets délétères de décennies de connivences. Il n'est plus temps de détourner les yeux. Sous peine d'une nouvelle perte de crédibilité pour l'institution de l'Église, les complaisances qui ont ouvert la voie à des dérives sectaires qui tirent profit de la vulnérabilité des personnes et sont à l'origine d'abus spirituels et financiers (cf. *Golias Hebdo* n° 719) doivent être connues, commentées, susciter un mouvement véritablement porté par les valeurs de l'évangile et l'universalité. ☐



© DR

Hérauts de l'Évangile

Les nouveaux croisés

Vêtus de costumes médiévaux, chapelet à la taille, bottes de cuir noir, ceux qui se proclament annonciateurs de l'Évangile affectionnent les parades, se déplacent en exécutant des mouvements soigneusement répétés comme s'ils participaient à un défilé militaire. Depuis leur création au Brésil en 1997-1999, ils construisent des églises et des demeures qui rappellent les châteaux européens. Présents dans une vingtaine de pays, ils accueillent de nombreux enfants et adolescents dans leurs écoles-internats. Ce sera leur pierre d'achoppement. □

On ne peut que se réjouir de l'intervention du Vatican, en juin 2021, sans faire toutefois l'impasse sur un bref historique. En 2017, des vidéos d'exorcismes de forme inhabituelle, pratiqués sur des adolescentes, se répand dans les réseaux sociaux et fait les gros titres des médias. A la suite de cette diffusion, le fondateur et supérieur général Joao Cla Dias démissionne, une enquête canonique est diligentée entre juin 2017 et septembre 2018, avant de tomber en sommeil. Les plaintes de parents et d'anciens Hérauts, en 2018 et 2019 (cf. p. 27), ainsi que le rapport-témoignage d'un ancien adepte de l'organisation, envoyé à Rome, relançaient le processus avec la nomination, en septembre 2019, d'un commissaire pontifical, le cardinal brésilien Raymundo Damasceno Assis, évêque émérite d'Aparecida (Brésil).

Pourquoi tant de frilosité de la part du Saint-Siège ? Il n'est pas facile de remettre deux papes en cause, dont l'un a été canonisé en 2014. Jean-Paul II (1978-2005), compromis par ailleurs par sa proximité avec les Légionnaires du Christ, fera des Hérauts

de l'Évangile un instrument de la nouvelle évangélisation, en leur accordant, en 2001, une reconnaissance de droit pontifical. Son successeur Benoît XVI (2005-2013) confirmera leur légitimité canonique en 2009, en donnant son approbation à leurs deux sociétés de vie apostolique, Virgo Flos Carmeli et Regina Virginum. Dans son livre-entretien *Lumière du monde* (2010), le pape émérite fera une mention élogieuse des Hérauts.

Les avantages reçus ne s'arrêtent pas au pontificat de Benoît XVI, ils se poursuivent même après les dérives et scandales qui ont émaillé l'actualité depuis 2017... Par un décret du 18 juin 2019, le cardinal Giuseppe Versaldi, préfet de la Congrégation pour l'éducation catholique, renouvelait pour cinq ans une étonnante affiliation : celle de l'Institut philosophique aristotélicothomiste (sic) des Hérauts de l'Évangile à la faculté de philosophie de l'Université pontificale salésienne de Rome. En raison de cette affiliation, le doyen de la faculté salésienne se rend chaque année au siège de

l'Institut des Hérauts, à Caieiras, au nord de Sao Paulo, où il préside le jury de l'« *Examen de Universa Philosophia* ». Les étudiants qui réussissent l'examen se voient accorder, au nom du Saint-Siège, le titre de licencié en philosophie. Surprenant... Derrière le titre pompeux d'Institut aristotélico-thomiste, la réalité est plus triviale. Les futurs prêtres des Hérauts étudient surtout les discours et les écrits de Plinio Correa de Oliveira et de son « *disciple parfait* » Joao Cla Dias, sur le Grand Châtiment à venir ou la crise de l'Église. Une incohérence de plus, très révélatrice : les Hérauts ont de très bons contacts à Rome et ils ont su se créer des réseaux.

Encore aujourd'hui, tout n'est-il pas clairement assumé. Le décret du 22 juin 2021, comme le communiqué du Vatican du 28 septembre 2019 qui précise les raisons de son intervention auprès des Hérauts de l'Évangile, ne font pas référence à leurs croyances internes. Les Hérauts croient au grand châtiment, à l'apocalypse qui va s'abattre sur le monde, pratiquent des rituels secrets et se donnent pour mission de rénover l'Église et l'humanité. Leur vénération se porte vers une sorte de trinité représentée par Plinio Correa de Oliveira, fondateur en 1960 de l'association brésilienne Tradition Famille Propriété (d'où sont issus les Hérauts), sa mère Dona Lucilia et Joao Cla Dias : invoqués ensemble comme « *nos saints fondateurs* ». Les Hérauts ne sont rien d'autre qu'une secte d'inspiration chrétienne, sous la direction d'un maître autoproclamé, leader absolu et autoritaire, sujet d'adoration, qui construit son emprise par un contrôle comportemental et émotionnel.

Un autre point pose question. Quel sera l'avenir des jeunes majeurs présents dans les deux sociétés de vie apostolique, qui sont entrés à l'âge de 12 ou 13 ans et qui ont maintenant 19, 20 ou 21 ans ? Il y a aussi

ceux qui ne sont pas invités à devenir prêtres, « *consacrés* » Hérauts laïques, qui travaillent dans la quête de dons, le mailing ou le studio TV Arautos. Ne risquent-ils pas de subir les mêmes abus, si on se réfère aux nombreux témoignages qui touchent certaines communautés religieuses, dont certaines ont été sanctionnées ? Il n'en est pas question dans le décret du 22 juin 2021 qui demande le renvoi dans leur famille des mineurs, signé par le cardinal Joao Braz de Aviz, préfet de la Congrégation pour les instituts de vie consacrée et les sociétés de vie apostolique, et on peut le regretter.

Pour tous ces jeunes, qu'ils soient mineurs ou majeurs, l'avenir pourrait être sombre, en particulier pour ceux qui vivent dans des pays où les systèmes de protection de la jeunesse et les associations citoyennes sont inexistantes ou embryonnaires. Au Brésil, où les violations des droits humains ont perduré sous les gouvernements constitutionnels démocratiques¹, un nouveau recul s'annonce avec Jair Bolsonaro, en pleine dérive autoritaire. Des bruits de bottes semblent se faire entendre, trente-six ans après la fin de la dictature militaire. Une aubaine pour les Hérauts et leurs alliés traditionnels.

En France, les évêques qui prêtent une oreille trop attentive aux sirènes des mouvements charismatiques devraient voir un peu plus loin que le bout de leur crosse. Sans aller jusqu'à certaines dérives des Hérauts de l'Évangile, certains de ces mouvements sont particulièrement inquiétants et ne demandent qu'à s'engouffrer dans les portes ouvertes. Dominique Rey (Fréjus-Toulon), Marc Aillet (Bayonne, Lescar et Oloron), Bernard Ginoux (Montauban), Georges Colomb (La Rochelle et Saintes) et quelques autres devraient arrêter de brûler de l'encens. Auraient-ils la mémoire courte ou si peu de lectures ?



© Cris'Créa

Aux dernières nouvelles, Dominique Rey est sur la sellette. Le Vatican semble réaliser l'ampleur des dégâts. L'évêque de Fréjus-Toulon a reçu l'ordre de suspendre les ordinations prévues le 26 juin 2022, et il est mis en cause pour avoir accueilli des communautés qui ont fait l'objet de signalements pour des dérives sectaires et des abus sexuels.

Il n'y a pas si longtemps, l'école Saint-Benoît, dans le Berry, fondée en 1977 par Tradition Famille Propriété (à l'origine des Hérauts de l'Évangile en 1997) était fermée en 1979 après des plaintes de parents et d'enseignants.

« *Les dirigeants de cet établissement, presque exclusivement des ressortissants brésiliens, exerçaient des pressions psychologiques sur les jeunes, les incitant à devenir adeptes de certaines organisations étrangères.* » (jugement du tribunal de grande instance de Châteauroux, 25 août 1982). Quelques années plus tard, Tradition Famille Propriété récidivait au Venezuela.

Plus récemment, l'Amérique du Sud faisait les frais de l'offensive des Hérauts de l'Évangile. Le vicariat apostolique de San Miguel de Sucumbios, avant-poste missionnaire dans la partie amazonienne de l'Équateur, à la



© DR

frontière avec la Colombie, était dirigée par Gonzalo Lopez Maranon, évêque de l'ordre des Carmes déchaux, proche de la théologie de la libération et des communautés de base. En 2007, la Congrégation pour l'évangélisation des peuples, présidée par le cardinal Ivan Dias, envoie en visite apostolique l'archevêque brésilien de Petropolis, Filippo Santoro. A l'automne 2010, l'évêque Maranon Lopez est remplacé par Rafael Iburguren Schindler, prêtre argentin Héraut de l'Évangile, nommé administrateur apostolique du vicariat. Il s'ensuit des mois d'affrontements, des appels, des marches... Dans une lettre ouverte, le nouveau venu et son équipe sont accusés de discriminer les indigènes et les Afro-Américains. C'est aussi insultes publiques et agressions contre des agents de la pastorale, expulsion des femmes des services à l'autel... Le 16 mai 2011, quand ils tentent de fermer les locaux de Radio Sucumbios, station communautaire et éducative, la colère est à son comble. La

population demande le départ des Hérauts, le président Rafael Correa s'exprime à la télévision dans le même sens. C'était chose faite le 19 mai 2011.

Le 16 septembre 2021, le pape François mettait en garde les responsables des « communautés nouvelles » contre les abus de toutes sortes qui se sont produits en leur sein. Pour les Hérauts de l'Évangile, il faudra en tirer les conséquences. Ils refusent de se soumettre au décret de la Congrégation pour les instituts de vie consacrée et de vie apostolique : si les enfants et ados retournent dans leurs familles, c'en est fini de leurs écoles conçues comme de parfaits réservoirs de recrutement. Mais qu'ils se soumettent ou non, il s'agit d'une secte, ipso facto irréfutable. ☐

1. On lira avec intérêt *Démocratie et Etat de non-droit au Brésil : analyse et témoignage*, de Paulo Sergio Pinheiro. Accessible en ligne.

Hérauts de l'Évangile

Les messagers de l'Apocalypse

Placée sous l'autorité d'un commissaire pontifical en septembre 2019, après une première enquête initiée en juin 2017, l'association internationale de fidèles « Arautos do Evangelho », créée en 1997-99 au Brésil, n'avait jusqu'ici pas souffert des foudres de Rome. Coup de semonce en date du 22 juin 2021 : un document du Vatican ordonne le renvoi dans leur famille des mineurs présents dans les écoles-internats et les deux sociétés de vie apostolique, masculine et féminine. Vingt ans après la reconnaissance pontificale et le soutien de deux papes, les Hérauts de l'Évangile récusent la décision romaine et se retranchent derrière la justice civile et canonique. L'envers du décor révèle pourtant rituels secrets et dérives sectaires, ainsi que des violences physiques et psychologiques et des abus sexuels dénoncés par d'anciens membres et des parents. Alors que se poursuit un marathon judiciaire et canonique, la gravité des faits, des pratiques clairement hétérodoxes, font plus que jamais douter d'une véritable réforme. □

On n'y croyait plus... Quatre ans après l'enquête lancée en 2017, un décret en date du 22 juin 2021 était porté fin août 2021 à la connaissance du public¹. Signé par Joao Braz de Aviz, préfet de la Congrégation pour les instituts de vie consacrée et les sociétés de vie apostolique, il était destiné au cardinal Raymundo Damasceno Assis, nommé commissaire pontifical par le pape en septembre 2019 pour intervenir auprès des Hérauts. Les enfants inscrits dans les *colegios* (écoles primaires et secondaires) devront retourner dans leurs familles à la fin de l'année scolaire², ainsi que les mineurs présents dans les deux sociétés de vie apostolique, masculine et féminine, Virgo

Flos Carmeli et Regina Virginum, et ceux hébergés chez des Hérauts laïcs.

Les raisons invoquées : « *Une discipline trop stricte pratiquée dans les communautés des Hérauts de l'Évangile* », « *les nombreuses communications envoyées par les parents et des jeunes affirmant que les familles sont, dans la plupart des cas, exclues de la vie de leurs enfants.* » Cette mesure vise à « *permettre aux plus jeunes d'avoir le rapport indispensable avec leur famille et à prévenir toute situation pouvant favoriser d'éventuels abus de conscience et des emprises³ à l'encontre des mineurs* »⁴.

La réaction des Hérauts de l'Évangile ne se fait pas attendre sur leur site. « *Il n'incombe légalement à aucune autorité ecclésiastique de fermer des écoles. Il s'agit d'une prérogative des organes liés au ministère de l'Éducation (...)* La décision sponte propria, rendue par le cardinal Braz de Aviz, est actuellement contestée sur le plan canonique. » Suit aussitôt (4 septembre 2021) un communiqué de presse : « *L'entité qui administre lesdits collèges est l'Inedae, entité juridique de droit privée, et non l'Association internationale de fidèles des Hérauts de l'Évangile. En tant qu'institution éducative, l'Inedae est soumise à l'autorisation et à l'évaluation des pouvoirs publics (constitution fédérale, art. 209) et non par le pouvoir ecclésiastique. La séparation de l'Église et de l'État a été effective le 17 janvier 1890 par le décret 119-A et confirmée par la Constitution de 1891.* » Signature : Monica Harumi Furutani, présidente de l'Inedae (elle est également avocate)⁵. Un recours était envoyé dès le 15 août au cardinal de Aviz, avec une demande d'effet suspensif « *en raison de la gravité de l'acte et l'absence de témoignages contradictoires* ».

Joao Cla Dias : « le disciple parfait »

Comment en est-on arrivé là ? Qui sont véritablement les Hérauts de l'Évangile ? Ils sont issus de Tradition Famille Propriété, « *les trois piliers de la civilisation chrétienne* », organisation brésilienne ultra-conservatrice fondée en 1960 par Plinio Correa de Oliveira⁶, propriétaire terrien et politicien, qui œuvrera toute sa vie à lutter contre « *la Révolution, ennemie de l'Église* » et trouvera un terrain particulièrement propice pendant la période de la dictature (1964-1985). Après sa mort en 1995, le mouvement est scindé en deux sections : Tradition Famille Propriété, la TFP selon une dénomination répandue, qui détient la « *marque* » pour les États-Unis et l'Europe ; celle qui deviendra les Hérauts de

l'Évangile, association privée de laïcs créée en 1997 par Joao Scognamiglio Cla Dias, un proche de Plinio Correa de Oliveira, qualifié par ce dernier de « *disciple parfait* ». Les deux hommes partagent la même vision, selon laquelle les trois maladies du monde sont le fruit de la révolution protestante du XVI^e siècle, de la révolution française du XVIII^e siècle et des révolutions communistes du XX^e siècle. Dès la fin des années 1990, les Hérauts de l'Évangile sont perçus comme la branche spirituelle de la TFP, en partageant avec elle nombre de ses traits de dévotion, mais en occultant l'activisme social et politique qui avait caractérisé sa dimension temporelle.

Tout prend naissance en 1960 dans un édifice bénédictin abandonné de Sao Paulo. Certains voyaient en Plinio un homme qui allait changer l'histoire en fondant un nouvel ordre religieux, à l'origine d'un nouveau type humain fait de sacralité, de tempérance et de combativité. Idéal de vie qui donnera naissance à l'ermitage et à un ensemble de règles rassemblées dans un guide interne, l'Ordo. Les membres, désormais appelés ermites, souvent très jeunes, portent un habit tout à fait semblable à celui des Hérauts de l'Évangile tel qu'il existe aujourd'hui. Pendant près de trente ans, cette vie consacrée se développera sans aucune approbation ecclésiastique de la part de l'Église catholique. Seule l'autorité de Joao Cla Dias, ainsi que la supervision lointaine de Plinio, seront les garants d'une cohésion. Cet ordre de chevalerie, rêvé et désiré par Plinio, naîtra finalement en 1997 sous la direction de Joao Cla Dias qui en deviendra le supérieur incontesté.

L'ordre selon les Hérauts

La vie des Hérauts est régie par l'Ordo de Costumbres, guide interne de plusieurs centaines de pages qui décrit les actes de la

vie quotidienne dans ses moindres détails, et s'inspire des habitudes et pratiques de Plinio Correa de Oliveira, « *prophète et homme de la droite de Marie* ». Le but est d'imiter Plinio Correa de Oliveira, pour devenir ce que l'homme aurait été au Moyen Âge, s'il n'y avait pas eu le péché de Révolution, concept développé par le fondateur de Tradition Famille Propriété dans son livre *Révolution et Contre-Révolution* : le « *péché de révolution* » est un péché contre le premier commandement de Dieu. Un révolutionnaire hait les inégalités sociales justes et harmonieuses ainsi que la chasteté et tout précepte moral. Dans le péché de Révolution, il y a la haine de tout ce qui est bon, vrai et beau, et on peut presque dire que sa gravité est comparable à un déicide.

Gare aux infractions à l'Ordo et au rituel du Chapitre des fautes qui annonce dénonciations, admonestation, pénitence. Les coupables peuvent rester étendus sur le sol pendant des heures. Sous le feu des projecteurs, les Hérauts affirment que seuls les plus de 18 ans sont concernés, mais il est permis d'avoir quelques doutes. Un contact nous informe que jusqu'en 2013 au Canada, des mineurs ont été soumis à cette cérémonie d'humiliation.

Le cursus honorum

Dès 1998, les Hérauts de l'Évangile reçoivent l'approbation diocésaine de Dom Emilio Pignoli, évêque de Campio Limpio (état de Sao Paulo). Quelques années plus tard, en 2001, ils obtiennent la reconnaissance du droit pontifical à la demande de Jean-Paul II, ainsi que la charge de l'église San Benedetto in Piscinula, située à Rome dans le quartier du Trastevere. Premier cas de concession, dans le diocèse du pape, d'un lieu sacré et d'une activité pastorale à une association privée de laïcs. Les deux sociétés de vie apostolique liées aux Hérauts, Virgo Flos Carmeli et

Regina Virginum, obtiennent également une reconnaissance pontificale en avril 2009 sous Benoît XVI, par le biais du cardinal Franc Rodé, préfet de la Congrégation pour les instituts de vie consacrée et les sociétés de vie apostolique (2004-2011), auquel a succédé le cardinal brésilien Joao Braz de Aviz.

Après la reconnaissance papale de 2001, Joao Cla Dias avait jugé opportun de devenir prêtre. Il était ordonné le 15 juin 2005 à l'âge de 65 ans, en même temps que quatorze membres des Hérauts, dans la basilique Notre-Dame-du-Mont-Carmel de Sao Paulo, où aurait eu lieu sa première rencontre avec Plinio Correa de Oliveira, le 7 juillet 1956 (quatre ans avant la création des Hérauts de l'Évangile), au premier jour d'une neuvaine à Notre-Dame. La cérémonie d'ordination se déroulait en présence du cardinal brésilien Claudio Hummes, sept évêques et soixante-dix prêtres. Signalons au passage que les premiers prêtres de l'association étaient issus de Tradition Famille Propriété. C'est ensuite une pluie d'honneurs...

En septembre 2008 Joao Cla Dias est nommé chanoine honoraire⁷ de la basilique papale Sainte-Marie-Majeure par une bulle de Benoît XVI. Il se fera dès lors appeler « *monseigneur* ». L'eucharistie est présidée par le cardinal Law (décédé en 2017), poussé en 2002 à la démission de son archidiocèse de Boston pour avoir couvert des abus sexuels, « *appelé à Rome* » pour devenir archiprêtre de Sainte-Marie-Majeure. Le 15 août 2009 (quelques mois après la reconnaissance pontificale des deux sociétés de vie apostolique), le cardinal Franc Rodé remet à Joao Cla Dias, dans l'église Notre-Dame-du-Rosaire de Sao Paulo, la médaille Pro Ecclesia et Pontifice, distinction destinée à récompenser des actions au sein de l'Église et de la papauté. Le cardinal cite le traité de saint Bernard de Clairvaux, *De Laude novae militiae*, « *Eloge de la nouvelle milice* », où



© Cris'Créa

il est question « *d'une nouvelle chevalerie naissante (...) comme dans l'association créée par Mgr Scognamiglio Cla Dias, non pas séculière mais religieuse...* ».

En 2012 et 2014, les deux églises des Hérauts, baptisées toutes deux Notre-Dame-du-Rosaire de Fatima, situées à Caieiras et à Embu das Arte, dans l'état de Sao Paulo, reçoivent le titre de basilique mineure : privilège accordé par le pape, qui place une église sous la protection du Saint-Siège.

A la conquête du monde : une réalité plus modeste

Après leur création en 1997-1999 et leur éloignement apparent de Tradition Famille Propriété, les Hérauts de l'Évangile s'efforcent de montrer un désir d'ouverture en développant des activités de nature culturelle et religieuse. A partir de 2001, le mouvement participe activement à la

nouvelle évangélisation, en promouvant la dévotion mariale, en particulier à Notre-Dame de Fatima et à ses messages, et en organisant des tournées avec sa chorale et son orchestre.

Selon leurs dires, les Hérauts seraient présents dans plus de soixante-dix pays. La réalité est plus modeste... En incluant les pays où ils ont une maison, même avec très peu de membres, on arrive à dix-neuf⁸. Dans la plupart de ces pays, des maisons de l'organisation Tradition Famille Propriété existaient avant la création des Hérauts, auxquels elles seront rattachées après la mort de Plinio Correa de Oliveira en 1995. On compte quatre nouvelles fondations, en République dominicaine, au Salvador, au Guatemala et dans le Mozambique, ancienne colonie portugaise où les Hérauts construisent actuellement une église. En Colombie et au Paraguay, où ils sont très représentés, les Hérauts ouvrent également

des églises. Certains pays d'Amérique du Sud ont des groupes très réduits, comme l'Uruguay, le Chili, l'Argentine. C'est aussi le cas de l'Inde, du Canada (cinq à dix membres), du Mexique (un à trois membres). Des écoles, souvent très petites, sont situées en Colombie, au Paraguay, en Bolivie, au Costa Rica, au Guatemala. Le pays le plus représentatif pour les Hérauts demeure le Brésil, où vivent environ 80 % de ses adeptes, 3 000 environ. Selon une source brésilienne, il y aurait, au 1^{er} janvier 2022, 189 prêtres Hérauts, 501 hommes et 309 femmes consacrés respectivement dans Virgo Flos Carmeli et Regina Virginum.

2017 : le scandale médiatique

Il est à Rome un lieu très fréquenté par les touristes : la roche Tarpéienne, de laquelle étaient précipités, jusqu'à la fin de la République, ceux qui se rendaient coupables de faux témoignage et de haute trahison. Enivrés par le succès, assurés de leurs soutiens, les Hérauts de l'Évangile ont, semble-t-il, oublié que la fameuse roche n'est pas éloignée du Vatican. En septembre 2019, ils étaient placés, avec l'approbation du pape François, sous l'autorité d'un commissaire pontifical, le cardinal Raymundo Damasceno Assis, archevêque émérite d'Aparecida (Brésil), accompagné de deux assistants, Mgr José Aparecido Gonçalves de Almeida, évêque auxiliaire de Brasilia, et Sœur Marian Ambrosio, supérieure générale des Sœurs de la Divine Providence.

Dans le communiqué de la Congrégation pour les instituts de vie consacrée et les sociétés de vie apostolique, diffusé le 28 septembre 2019, il est précisé que les raisons de cette intervention sont dues à des « *déficiences dans le style du gouvernement, la vie des membres du Conseil, la pastorale des vocations, la formation de nouvelles vocations, l'administration, la gestion des*

œuvres et la collecte des ressources ». Le texte ajoute : « *Dans ce cas comme dans d'autres cas similaires, la décision du Saint-Siège ne doit pas être considérée comme une punition mais comme une initiative visant le bien des institutions pour essayer de résoudre les problèmes existants.* »

Deux ans plus tôt, un autre communiqué du Bureau de presse du Saint-Siège, en date du 23 juin 2017, indiquait que la Congrégation pour les instituts de vie consacrée et les sociétés de vie apostolique, en accord avec le Dicastère pour les laïcs, la famille et la vie, avait demandé une visite apostolique (juin 2017-septembre 2018) à l'institution dite des Hérauts de l'Évangile. À l'origine de l'enquête canonique, un de ses membres, choqué par ce qui se vivait à l'interne, avait envoyé une série de vidéos à Alfonso Beccar Varela⁹, lui-même ancien adepte de Tradition Famille Propriété, qui vivait aux États-Unis et alimentait un blog depuis des années. Poursuivi devant un tribunal de Floride, par les avocats des Hérauts qui lui réclament des droits d'auteurs pour les vidéos, Alfonso accepte un accord par manque de moyens financiers et retire les vidéos de son site. Recul apparent, puisqu'en réclamant des droits d'auteurs les Hérauts reconnaissent l'authenticité des vidéos... qui circuleront sur de nombreux autres sites, relayées par la presse mondiale¹⁰. Le scandale qui éclate sera bien l'élément déclencheur de la visite « *extraordinaire* » décidée par le Vatican en juin 2017.

Le diable fait son show

Dans l'une des vidéos diffusées par Alfonso Beccar Varela, on voit Joao Cla Dias, fondateur et supérieur général des Hérauts de l'Évangile, remettre un document à un de ses disciples, le Père Beccari, en lui demandant d'en faire la lecture devant une soixantaine de prêtres du mouvement. Le texte, pour le

moins surprenant, serait le dialogue entre le diable et un exorciste. Ce diable très bavard révèle que « *les plans sont entre les mains de Dieu et du professeur Plinio qui encourage la mort du pape* »... Le prétendu démon raconte que Plinio Correa de Oliveira « *est assis à la droite de la Vierge, sur un trône, et qu'il a tout le pouvoir* ». Dona Lucilia (mère de Plinio) est « *juste un peu plus bas* ». Ces images ont confirmé ce qui se murmurait depuis des années, l'existence d'un culte parallèle et secret non reconnu par l'Église catholique romaine.

Parmi les motifs qui ont déclenché l'enquête (visite apostolique de 2017-2018) écrit le journaliste Andrea Torielli dans *Vatican Insider* (juin 2017), site d'information de *La Stampa* dédié au Saint-Siège : le culte rendu à « *une sorte de trinité* », Plinio Correa, sa mère et Joao Clas Dias lui-même. « *Beaucoup de ceux qui ont quitté l'association ont écrit à propos de ce culte qui, selon certains, serait allé bien au-delà du culte de la personnalité (...). Ce qui complique encore plus les choses est qu'il émerge des enregistrements récents de rituels d'exorcismes fabriqués par eux-mêmes.* »

Certaines vidéos¹¹ montrent le fondateur en train de gifler des adolescentes au cours de « *rituels de guérison* ». L'une d'elles, fermement maintenue, est agenouillée devant Joao Cla Dias qui répète « *malédiction* » à plusieurs reprises en la frappant sur la tête. Elle est terrorisée, pousse des cris, pleure, se jette aux pieds de Joao Cla Dias. La scène est insoutenable. Ces vidéos particulièrement choquantes avaient poussé des parents à échanger entre eux. Les jeunes qui ont quitté les Hérauts se plaignent de traumatismes émotionnels, de grandes difficultés à vivre en société et à s'intégrer dans un nouveau milieu scolaire. En 2018, après avoir rassemblé des témoignages, leurs

parents, des mères en particulier, décidaient de signaler des comportements abusifs aux autorités.

Stratégies bien huilées

Pour les enfants, tout commence par des campagnes de recrutement. Les Hérauts vont dans des écoles publiques et présentent leur projet « *Futur et Vie* », un pseudo concours auquel les enfants s'inscrivent généralement en donnant leur nom et adresse. Choisis selon leur origine, de préférence modeste, selon leur physique, leur couleur de peau (les Afro-Brésiliens ne sont pas les bienvenus), les gagnants se voient offrir des cours de musique ou de théâtre et participent à des activités sportives en fin de semaine dans une résidence du mouvement. Quelques semaines plus tard, certains obtiennent une bourse pour étudier dans une des écoles privées des Hérauts. Il y en aurait quatorze dans tout le Brésil. Pour « *les meilleurs* », l'étape suivante est le transfert dans un des internats des Hérauts, vastes demeures qui rappellent des châteaux européens¹², dont un est réservé aux filles.

« *Jusqu'à leur entrée dans un pensionnat, les parents entretiennent des contacts normaux avec leurs enfants et les professeurs. Ils participent à des événements extrascolaires, des réunions, des journées de prière et reçoivent la visite de religieux chez eux, dans une relation sympathique et saine, ce qui crée un sentiment de confiance.* »¹³. C'est ensuite la douche froide : la « *reprogrammation* » des enfants, dans des internats-monastères, passe par un détachement des liens familiaux. Encouragés à couper les liens avec leurs propres parents, on leur répète sans cesse que leurs véritables parents sont Mgr Joao Cla Dias et Lucilia Ribeiro dos Santos Correa de Oliveira, mère de Plinio Correa de Oliveira. Pour les enfants



© DR

et ados, c'est une vie presque monastique. Ils portent l'habit des Hérauts et observent des règles strictes. Après le pensionnat, c'est la voie royale vers le séminaire... Une bonne partie d'entre eux poursuivent leurs études au Thabor, le sanctuaire des Hérauts situé à Caieiras, dans les forêts du nord de Sao Paulo. Tous n'auront pas « *la vocation* », mais la pression est grande pour qu'ils s'engagent dans une vie consacrée avec laquelle ils sont en contact depuis l'âge de 10 ou 12 ans.

L'art de convaincre

Les Hérauts de l'Évangile ont besoin d'argent, ne serait-ce que pour leurs « *châteaux* »,

leurs églises et leurs écoles. Et là encore ils sont parfaitement organisés. Des gros propriétaires terriens, des personnalités influentes apportent leur soutien, mais les Hérauts voient plus loin. Des centaines de fichiers, contenant les coordonnées de possibles donateurs alimentent un système de mailing¹⁴ hérité de Tradition Famille Propriété. Chaque envoi contient un appel au don, une image de la Vierge. Des membres des Hérauts, par équipes de deux, rendent visite aux bienfaiteurs potentiels. On leur demande par exemple de parrainer un séminariste et de mettre en place un virement automatique depuis leur compte bancaire. Les plus malléables

sont pratiquement à leur merci. Sur le site brésilien « *Reclame aqui* », des dizaines de plaintes se font connaître pour faire annuler ces prélèvements.

Il y aurait eu également de la contrebande et de l'évasion de devises étrangères, selon Daniel Del Rio, Héraut durant dix-huit ans, aujourd'hui âgé de 48 ans. Des sommes d'argent provenant de dons seraient entrées au Brésil, cachées sous les habits des Hérauts au retour de concerts et de campagnes de financement. L'argent serait utilisé pour accélérer les demandes de permis de construction et comme cadeaux aux autorités civiles et religieuses¹⁵. Nous avons pu joindre Daniel Del Rio qui nous confirme des pratiques de corruption : « *Les Hérauts ont des soutiens au sein de la police de Caieiras, où se trouve leur maison du Tabor, ils offrent des voitures ou autres présents aux policiers et aux conseillers de la mairie. Pour affermir leur emprise, ils espionnent des évêques, des cardinaux, des prêtres, à Rome et au Brésil, prennent des photos dont ils menacent de se servir. Ils espionnent également des laïcs, juges, procureurs, policiers.* » Daniel Del Rio poursuit sur un autre thème qui n'est pas sans inquiéter : « *Et comme ils se croient des guerriers, les Hérauts ont un arsenal d'armes, et je ne parle pas de simples pistolets ou revolvers, mais d'armes automatiques. Ils ont également payé 300 000 dollars pour des stages avec le SWAT américain (Special Weapons and Tactics, "armes et tactiques spéciales", désigne un type d'unités d'intervention appartenant aux forces de police).* »

Un rapport qui dérange

Aurait-on touché de fond ? Pas le moins du monde, si on se réfère au rapport envoyé en 2017 au Vatican par un prêtre, ancien adepte des Hérauts de l'Évangile¹⁶, dont les éléments

sont corroborés par d'autres sources, qui a été versé dans les dossiers de l'enquête du Saint-Siège. Nous en donnons ici quelques extraits particulièrement révélateurs. Les Hérauts « *s'efforcent de montrer un vif désir de soumission, d'ouverture et de collaboration* », et tentent d'apparaître comme le contraire de ce que la société Tradition Famille Propriété avait combattu : le concile Vatican II, l'autorité et la légitimité des derniers pontifes, l'obéissance aux évêques et au clergé. Joao Cla Dias n'était pas prêtre et n'envisageait pas de le devenir « *avant de le juger opportun* ». « *Ce n'est qu'en entrant dans l'Église que l'ancienne TFP (Tradition Famille Propriété) pouvait se sauver de la disparition ; l'approbation pontificale serait leur bouée de sauvetage, car une fois liés officiellement à l'Église, ils pourraient agir pour atteindre leur but, qui était de s'attaquer au terrible mal installé en son sein, c'est-à-dire détruire la Révolution.* »

Un point central, la fameuse trilogie qui fonde et nourrit la foi des Hérauts : « *La Bagarre (en français), qui désigne un terrible châtement aux proportions universelles que Dieu enverrait pour éliminer le péché du monde et anéantir tous les pécheurs. Ensuite le Grand Retour (également en français) qui fait référence à une grâce extraordinaire, accordée à quelques élus, presque tous Hérauts de l'Évangile, qui, après avoir traversé la Bagarre, entreraient dans le "Royaume de Marie", époque dorée et glorieuse de l'histoire, pendant laquelle l'humanité vivrait une longue période de splendeur, avant la fin du monde, sous la direction sapientielle de Plinio et de ses disciples qui seraient chargés de veiller à l'orthodoxie et à la pureté des mœurs afin d'empêcher la Révolution "gnostique et égalitaire" de la dominer à nouveau (...). L'évangélisation, l'apostolat auprès des jeunes et des familles, la diffusion*

de la dévotion à la Vierge, sont des moyens pour atteindre ces fins premières. »

La formation des prêtres ? Comme le processus de vocation, elle est appliquée de manière très lâche. « *De nombreux prêtres des Hérauts ont été ordonnés sans avoir suivi des études de base de philosophie et de théologies obligatoires dans les séminaires* », essentiellement à partir d'écrits de Plinio Correa et de Joao Cla Dias, comme ce fut le cas des premiers prêtres des Hérauts, ordonnés en 2005. « *La vocation au sacerdoce est née chez les Hérauts lorsque Joao Cla Dias a jugé opportun d'avoir ses propres prêtres dans le Groupe, pour répondre à ses besoins spirituels, mais surtout pour le prestige que cela confère et la possibilité d'agir avec une plus grande liberté au sein de l'Église.* »

Un évêque compréhensif

Evêque du diocèse de Bragança Paulista (état de Sao Paulo) où les Hérauts ont plusieurs maisons et églises, Sergio Aparecido Colombo avait publié un communiqué, après plusieurs plaintes concernant des exorcismes pratiqués sans la permission appropriée, précise le rapport de 2017 envoyé au Vatican. « *Cependant, ils (les Hérauts) n'ont pas manqué de rendre une visite à l'évêque pour clarifier, et ce dernier semble avoir généreusement cru aux justifications présentées par les Hérauts, dont il reçoit des faveurs. Le subterfuge utilisé est qu'ils ne pratiquent pas d'exorcismes canoniques ou officiels, mais de simples bénédictions ou prières de délivrance (...)* Cet évêque ne manque pas de soutenir les Hérauts de l'Évangile, auxquels il a accordé l'administration d'une paroisse dans son diocèse. » Le 16 novembre 2019, quelques semaines après le communiqué du Vatican (28 septembre) sur les raisons de sa nouvelle enquête, l'évêque de Bragança Paulista faisait un éloge dithyrambique des Hérauts au cours

d'une messe dans la basilique Notre-Dame-du-Rosaire à Caieiras¹⁷.

Joao Cla Dias, le Grand Médiateur

Un autre rituel, l'esclavage sacré¹⁸, est nécessaire pour se considérer comme un membre du Groupe. Un Héraut doit être consacré « esclave de Marie », comme l'avait fait Plinio Correa de Oliveira en référence à Louis-Marie Grignon de Montfort, auteur de *La Vraie Dévotion à la Sainte Vierge*. « *Il ne s'agit pas d'une simple rénovation ou adaptation de la classique et pieuse consécration à Jésus par Marie (...)* Cette cérémonie est toute dirigée vers la personne de PCO (Plinio Correa de Oliveira) (...) en quelque sorte le médiateur universel de toutes les grâces pour ses adeptes, il s'attribue d'ailleurs cette fonction dans la prière de l'esclavage sacré qu'il a rédigée. » (en annexe dans le rapport envoyé au Vatican). L'œuvre de Plinio, sa personne et sa mission ont été transférées par la Vierge « *à son alter ego Joao Cla Dias, son parfait disciple, le seul qui lui a toujours été fidèle, qui l'a aimé et compris complètement (...)* C'est pourquoi la nouvelle version de l'esclavage sacré s'adresse non seulement à Plinio mais aussi à Joao Cla Dias, qui en réalité sont mystiquement un seul être (...) Ce culte et cette vénération que les Hérauts rendent à Joao Cla, Plinio et sa mère, invoqués ensemble comme "nos saints fondateurs", atteint un paroxysme qui, s'il ne s'agit pas d'idolâtrie, en est très proche ».

Le témoignage envoyé au Vatican confirme les manœuvres utilisées pour attirer les enfants dans les écoles des Hérauts, la volonté de les éloigner de leurs parents : « *Tous les sentiments d'affection pour les proches doivent être réprimés et évités. Joao Cla Dias a donné l'ordre de faire attention aux personnes extérieures, car elles représentent*

un danger pour la vocation, en particulier les membres de la famille (...) Le membre du Groupe doit rejeter sa propre famille, car elle est la racine du mal et du péché qui existe en lui. C'est pourquoi, aujourd'hui encore, l'acronyme FMR, Fonte da minba revolução, source de ma révolution, est utilisé en interne pour désigner la famille.»

« Les intérêts de la Cause priment avant tout »

Pendant les exorcismes, il y a parfois des révélations mystiques lorsque les esprits impurs laissent place à des personnages de la cour céleste. Celles-ci ont commencé en 2016 (peu avant l'enquête lancée en 2017) : des voix dénoncent des conspirations contre « Monseigneur » (Joao Cla Dias), d'autres acclament sa grandeur, le désignent comme « Pontife éternel », ou par des titres habituellement attribués au Christ, « Agneau immolé » et « Seigneur des seigneurs ». C'est une succession de délires qui pourraient sans doute être qualifiés d'hallucinogènes. Après François, « le cardinal Franc Rodé sera nommé pape »... Il est vrai qu'il a été un fervent supporter des Hérauts lorsqu'il était préfet de la Congrégation pour les instituts de vie consacrée et les sociétés de vie apostolique (2004-2011). C'est sur son intervention que Joao Cla Dias a reçu en 2009 une approbation pontificale pour ses deux sociétés de vie apostolique, ainsi que la médaille Pro Ecclesia et Pontifice. Là, le diable ou son porte-parole ont dérapé. Né en 1934, le cardinal Rodé n'a aucune chance de coiffer la tiare pontificale, et il traîne en outre quelques casseroles. Ardent partisan de Marcial Maciel, fondateur des Légionnaires du Christ, il a été également mêlé à un scandale financier concernant des fonds destinés à des œuvres de charité, détournés pour la rénovation de son manoir de 475 m² donnant sur la mer... Une affaire

qui rappelle le penthouse romain de l'ex-camerlingue Tarcisio Bertone qu'il « partage avec des religieuses qui lui prêtent assistance au quotidien ». Un point du rapport de 2017 retient particulièrement l'attention : « Les intérêts de la Cause priment avant tout. » Avant une référence au nonce apostolique qui avait demandé des explications à un prêtre après le scandale des vidéos : « Ce prêtre a répondu au nonce par une menace voilée, disant qu'il connaissait de nombreux cas de scandales dans le clergé qui pourraient être découverts en cas d'attaque contre les Hérauts. »

« Em ponta, frappe »

Les plaintes des parents en 2018, qui s'ajoutaient à la diffusion des vidéos en 2017, exigeaient une relance de la part du Saint-Siège. Jusque-là et depuis des années, il était difficile de ne pas suspecter de graves dérives chez les Hérauts de l'Évangile, ne serait-ce qu'à la vue de leur uniforme et de leurs marches d'un style tout particulier. Reconnaissables à leur tunique, inspirée du tabar, surcot généralement orné d'armoiries enfilé au-dessus de l'armure à l'époque médiévale, ils arborent une grande croix rouge et blanche dont la branche verticale se poursuit vers le bas par une épée, copie de la croix de l'ordre militaire et religieux de Santiago (ou ordre de Saint-Jacques de l'épée). Ils portent de hautes bottes noires de cavalier et un grand chapelet autour de la taille.

Dans des chorégraphies parfaitement ordonnées, des jeunes gens, calibrés comme des jeunes premiers, se déplacent dans un bel ensemble, porteurs d'une hallebarde ou parfois d'une épée¹⁹. Joao Cla Dias, qui a fait son service militaire dans le Corps des gardes du Brésil, a gardé le goût de la discipline et des défilés militaires. Les

plus jeunes apprennent très tôt à marcher, comme nous le relate un ancien membre des Hérauts qui souhaite garder l'anonymat. « J'ai participé en tant que mineur avec une hallebarde. Il y a une vraie fascination pour les armes chez les Hérauts, on trouve souvent dans leurs maisons des boucliers médiévaux ou des épées accrochés au mur. Nous nous étions exercés pendant un mois pour glorifier le prophète Plinio sous un soleil de plomb. Les Hérauts pratiquent ces marches depuis le temps de Tradition Famille Propriété. Je les ai pratiquées en levant la jambe jusqu'à la ceinture et c'est vraiment horrible. On se sent comme des soldats au combat. Lever la jambe à presque 90° me rappelle une certaine armée dans les années 40. Un ordre est donné : em ponta, frappe ! (« en pointe, frappe »). Pourquoi utiliser le mot frappe, en français en plus ? Pour frapper qui ? Le symbolisme derrière ces marches c'est le combat contre la Révolution. »

Comment se préparer à la mission

En 1985 paraissait *Guerreiros da Virgem, a vida secreta na TFP* (Guerriers de la Vierge, la vie secrète dans la TFP) qui a fait, le 30 juin 1985, la une de *O Estado de Sao Paulo*, un des plus grands quotidiens du Brésil, sous le titre « *Entraînement militaire pour la guerre sainte* ». L'auteur du livre, José Antonio Pedriali, a passé six ans au sein de Tradition Famille Propriété, entre 1971 et 1977 (sous la dictature, 1964-1985), de l'âge de 15 ans à 21 ans. Il décrit les « *Itaqueras* » (en référence à Itaquera, quartier de Sao Paulo), sessions de formation que les jeunes recrues devaient subir : entraînement paramilitaire, manque de sommeil, pénitence et humiliations. Pedriali était mineur lorsqu'il a suivi ces formations, et ce qu'il révèle est proche de ce que des anciens Hérauts dénoncent aujourd'hui.

Extraits : « *Le membre de la TFP ne peut avoir des désirs et des attitudes personnelles qui vont à l'encontre des principes et de la manière d'être de l'Organisation. Pour acquérir ce comportement d'abnégation constante, le militant doit passer par un processus de renoncements successifs qui s'étend à sa façon d'agir dans les activités les plus ordinaires (...). Chaque militant doit être bien préparé physiquement. La santé du corps doit correspondre ou contribuer à la santé de l'âme. Un corps paresseux signifie une âme paresseuse, indolente, ce qui est inadmissible chez un militant de la TFP qui se prépare aux jours apocalyptiques de la Bagarre. Avant que la Terre ne soit terrassée par la colère divine, un membre du groupe doit rassembler ses forces physiques et spirituelles pour mener à bien la mission qu'il croit lui avoir été réservée par Dieu... »*

Dans *Le Don de la sagesse dans l'esprit, la vie et l'œuvre de Plinio Correa de Oliveira*, Joao Cla Dias explique comment Plinio était fier de ces exercices paramilitaires. « *Les Itaqueras ont commencé par une réunion, au cours de laquelle ont été expliquées l'importance de la disponibilité, de la promptitude, du détachement de soi et la nécessité de se préparer aux événements que l'avenir pourrait apporter (...). La grâce d'Itaquera a représenté quelque chose qui peut s'exprimer de cette manière : le choix de suivre des cours sérieux, avec une formation rendant l'apprentissage obligatoire. En d'autres termes, c'est l'acceptation volontaire d'une contrainte pour assurer l'efficacité d'un but poursuivi.* » Un comble : cet ouvrage en cinq volumes, destiné à favoriser une béatification ou une canonisation de Plinio, est une publication conjointe des Hérauts et de la Libreria Editrice Vaticana (responsable des documents officiels). Il est sorti en 2016, au moment où le pape François s'efforçait de réduire les abus sur mineurs.

Dès le 12 juin 2017, un mois après la divulgation des vidéos d'exorcisme, Joao Cla Dias remettait sa lettre de démission, en invoquant son âge et son état de santé, sans faire la moindre référence à l'enquête diligentée par le cardinal Joao Braz de Aviz. Son remplaçant est le Père Alex Barbosa de Brito, du moins officiellement... Joao Cla Dias reste accroché au pouvoir dans le château monastère de Lumen Prophetarum, situé en périphérie de Sao Paulo, à proximité des jeunes recrues et du Thabor. Le « prophète » avait déclaré qu'il ne pas renonçait pas à sa « mission de père » et restait « disponible pour chacun », en concluant que Dieu avait fait de lui « un modèle vivant et un gardien de ce charisme donné par le Saint-Esprit ».

Hérauts : une relève face aux incertitudes

Joao Cla Dias aura 83 ans en août 2022, il a été victime d'un AVC il y a quelques années et il paraît de moins en moins publiquement. Il s'est choisi une sorte de garde rapprochée, représentée par les frères et sœurs Morazzani : Santiago, qu'il considère comme son alter ego, et Pedro, tous deux prêtres Hérauts de la Société de vie apostolique Virgo Flos Carmeli. Leur sœur Anina est supérieure de la branche féminine Regina Virginum. Il y aurait encore un(e) ou deux Morazzani... Leur parcours semble confirmer la confiance accordée par Joao Cla Dias : famille corse émigrée au Brésil, lorsque Tradition Famille Propriété Venezuela a été fermée par les autorités gouvernementales. L'arrivée des Morazzani au Brésil mérite d'être contée, d'autant qu'elle trouve une étrange résonance avec l'actualité.

En 1984 au Venezuela, des familles de jeunes impliqués dans l'organisation locale de Tradition Famille Propriété portent plainte auprès des autorités : celle-ci crée des conflits par des méthodes de contrôle

mental entre parents et enfants, mineurs ou adultes, éloignés du domicile familial. En octobre 1984, ces accusations se soldent par une descente de police dans les bureaux de Tradition Famille Propriété et une enquête parlementaire qui auront une importante couverture médiatique. L'organisation est expulsée, le ministère vénézuélien de l'Intérieur et de la Justice considérant que ses activités sont « contraires à la Constitution » et qu'elle a « offensé les valeurs de la famille en instillant des valeurs discriminatoires de nature à fanatiser les jeunes ». Une relève est toutefois assurée au Brésil, mais lorsque tout est centré sur un homme charismatique, que va-t-il se passer ? Le choc sera plus grand encore que lors du décès de Plinio Correa de Oliveira en 1995.

Le silence des uns, la pugnacité des autres

Un espoir se dessine du côté du Conseil d'Etat des droits de l'homme de Sao Paulo²⁰, premier conseil des droits de l'homme au Brésil, qui s'intéresse depuis 2019 aux abus commis par les Hérauts et organisait une réunion en visioconférence le 13 juillet 2021. Désignée par le Conseil pour faire le lien avec l'ordre des avocats et Rosiley Piva, avocate qui représente les victimes des Hérauts, Maria das Graças donnait un résumé de la situation. Un rapport de plus de cinq cents pages a été envoyé à différentes instances de l'état de Sao Paulo : ministère public²¹, ministère de l'Éducation, secrétariat de la justice, ordre des avocats. Ce dernier a répondu et désigné une commission pour travailler sur le rapport, avec l'aide de la commission des droits de l'homme et celle de la protection de l'enfance et de la jeunesse. Le rapport indique les différentes violences contre les droits de l'homme : recrutement agressif dès l'âge de 10 ans, abus psychologiques, aliénation parentale,

vocation forcée, culte du fondateur, faits qui s'apparentent à la torture, usage des armes... travail d'enfants qui a fait l'objet d'une dénonciation auprès du ministère public du travail. Par l'entremise de maître Rosiley Piva, un nouveau témoignage a été reçu : celui d'une jeune Colombienne, victime présumée d'abus psychologiques et sexuels, que les Hérauts de Colombie essaient juridiquement de réduire au silence.

Le Conseil d'État des droits de l'homme étudie plusieurs pistes : envoi du dossier à l'ordre des avocats fédéral à Brasilia, dénonciation à l'international devant la cour interaméricaine des droits de l'homme, aide aux victimes accusées de diffamation grâce à l'amicus curiae, « *ami de la cour* », qui permet à une institution, par exemple, de donner son avis au cours d'un procès. « *Les Hérauts sont une secte qui croit à la fin du monde*, soulignait Guilio Ferrari, journaliste brésilien vivant aux États-Unis. *Je ne crois pas que vous ayez vu cela au Brésil, mais ici, aux États-Unis, il y a eu Waco.* »²² Dix-huit ans chez les Hérauts, entre 15 et 33 ans, placé dans une clinique psychiatrique avant sa sortie, Alex Ribeiro intervenait pendant la réunion du 13 juillet 2021 : « *Je vous demande de ne pas abandonner. Si ma famille ne m'avait pas retiré de cette clinique, je serais mort aujourd'hui. Nous devons montrer au monde que cette secte est destructrice.* »

Les évêques brésiliens... et les autres

Jusqu'à présent c'est le silence de la part de la Conférence nationale des évêques du Brésil qui a refusé de s'exprimer en 2019, en disant que les Hérauts dépendaient de Rome (jusqu'à, aucun évêque n'a utilisé ce prétexte dans des cas d'abus sur mineurs). Pas de réaction non plus du nonce apostolique, Giambattista Diquattro, nommé le 29 août 2020... Si les évêques brésiliens ne brillent pas par leur

courage, d'autres agissent pour le moins légèrement. En juin 2019, en plein scandale médiatique, deux ans après la diffusion des vidéos d'exorcismes, un an après les premières plaintes des parents, un concert de musique sacrée était donné à Pons, La Rochelle, Rochefort et Saintes (Charente-Maritime) par un groupe de Hérauts, présentés comme un ensemble portugais baptisé O Santa Mae (Sainte Mère). Revêtus de la tunique caractéristique ornée de la croix-épée rouge et blanche et portant les hautes bottes noires de cavaliers, une quinzaine de jeunes gens au physique avantageux faisaient connaître leur répertoire, « *sous le patronage du diocèse de La Rochelle et Saintes* », comme indiqué sur les affichettes généreusement distribuées.

La justice brésilienne se réveille

Même frilosité pour le ministère public de Caieiras (état de Sao Paulo), qui n'est toujours pas sorti de son silence depuis les dépôts de plaintes de 2018 et 2019 par des parents et d'anciens membres des Hérauts. Seulement huit victimes avaient été entendues devant le juge... Le ministère de l'Éducation brésilien n'a pas fait preuve de vigilance ou préféré détourner le regard, mais il est vrai qu'il reconnaît les écoles privées des Hérauts. Seule une procédure interne a été ouverte pour enquêter sur l'accès des Hérauts aux écoles publiques.

Début avril 2022, c'était un comme un souffle libérateur. La juge Cristina Ribeiro Leite Balbone Costa, responsable du tribunal pour enfants et adolescents de Sao Paulo, ordonnait que tous les mineurs présents dans les internats rentrent chez eux avant le 1^{er} juillet (2022), avec interdiction de les héberger ou de les inscrire dans les unités situées dans tout le pays. Les Hérauts doivent fournir en outre une liste de tous les élèves brésiliens

et étrangers présents dans les internats. De nouveaux témoignages de parents et de mineurs avaient été reçus (70), comme celui d'une jeune fille de 13 ans victime d'abus sexuel (une Colombienne arrivée au Brésil à l'âge de 11 ans) ou d'une autre violée à 13 ans après avoir été droguée. La juge faisait référence à la décision du Vatican de juin 2021, en particulier l'exclusion des parents de la vie de leurs enfants. Cette décision du 13 avril 2022 n'est pas directement en rapport avec les plaintes de parents déposées en 2018 et 2019 à Caieiras (ville où se trouvent les principaux sièges des Hérauts) qui n'ont jamais abouti. Il s'agit d'un autre procès, qui a pu bénéficier de contacts, dont on peut supposer qu'ils ont encouragé le Défenseur public à faire preuve de pugnacité.

Dans la volonté de se justifier à tout prix, les Hérauts ont envoyé un message de 572 pages au Vatican, accompagné de 72 annexes, totalisant 18 000 pages de témoignages et documents, pour justifier leurs actions²³... En pure perte selon nos sources, puisque les Hérauts, après avoir contesté la décision du Vatican de juin 2021 auprès du tribunal de la Signature apostolique, doivent régler la question des mineurs avant la fin de l'année 2022. Il n'y a plus de recours juridique canonique possible, mais les Hérauts ont-ils l'intention d'accepter la décision de Rome ? Qu'en est-il exactement ? En 2021 la décision du Vatican (courrier du 21 juin signé par Joao Braz de Aviz) était restée secrète jusqu'en septembre 2021, date à laquelle elle était révélée par le journal d'information catholique italien *Adista*. Aujourd'hui, alors que les Hérauts de l'Évangile ont subi un sérieux revers, un nouveau décret devrait être émis, mais aucun détail ne filtre... Alors que se poursuivent au Vatican tractations et rapports de force, les Hérauts envisagent un nouveau déploiement en Espagne, comme le révélait la presse courant mai 2022²⁴. Au programme, méga

complexe au nord de Madrid, avec école, monastère, immense parking, église dont les tours atteindraient 70 mètres... Sans respecter les règles urbanistiques, et sans doute avec des appuis bien placés. □

1. <https://www.sbtnews.com.br/noticia/brasil/179213-vaticano-determina-que-colegios-dos-arautos-do-evangelho-sejam-fechados>

Il s'agit selon toute vraisemblance d'une fuite.

2. Tenant compte des saisons en Amérique du Sud, la fin de l'année scolaire avait lieu fin décembre 2021.

3. Emprise : dans le texte original du courrier du 22 juin 2021, le terme « *plagio* » (parfois traduit malencontreusement par plagiat) se réfère à plagium qui consiste à tenir un homme libre en servitude. Ce *crimen* était introduit vers 90 avant JC par la Lex Fabia de plagiaris.

4. Le décret du Saint-Siège était rapporté le 3 septembre sur le site Metropoles et le 10 septembre par Adista, agence italienne catholique contestataire. www.acidigital.com/webloc

5. <http://www.arautos.org/secoes/arautos/nota-de-esclarecimento-297473>

<http://colegioarautosdoevangelho.com/nota-de-imprensa/>

6. Né à Sao Paulo au Brésil en 1908, Plinio Correa de Oliveira n'a jamais cessé de combattre toute forme de progressisme religieux. Il lance l'Action catholique universitaire et, à 24 ans, à la tête de la Ligue électorale catholique qu'il a organisée, il est élu député à l'Assemblée constituante. Journaliste, il dirige l'organe officieux de l'archidiocèse de Sao Paulo, avant de fonder la revue *Catolicismo*. Avocat, puis professeur d'université, il obtient la chaire d'histoire moderne et contemporaine à l'université pontificale catholique de Sao Paulo. A partir de 1956 et plus particulièrement à partir de la création de Tradition Famille Propriété en 1960, il poursuit, jusqu'à son décès en 1995, un long compagnonnage avec Joao Clas Dias.

7. Joao Cla Dias était incorporé au Conseil libérien de la basilique Santa Maria a Maggiore, dont la construction a commencé en l'an 360 à l'initiative du pape Libère. L'origine du Conseil remonte au XII^e siècle et compte actuellement 31 chanoines dont 7 honoraires. Comme il s'agit d'une basilique papale, les membres du Conseil sont choisis par le Souverain Pontife. Les trois autres basiliques papales sont Saint-Pierre, Saint-Jean-de-Latran, Saint-Paul-hors-les-Murs.

8. Maisons Hérauts dans le monde : Argentine, Brésil, Canada, Chili, Colombie, Costa Rica, El Salvador, Equateur, Espagne, Guatemala, Inde, Italie, Mexique, Mozambique, Paraguay, Pérou, Portugal, République dominicaine, Uruguay. Aux États-Unis, les Hérauts disent avoir deux maisons, à Miami et Houston, mais aucun membre n'y vivrait en permanence.

9. La saga est encore disponible sur son blog : <https://sectaseclesiales.blogspot.com>

10. Presse française : <https://www.la-croix.com#E41C30>, <https://www.lavie.fr/chr#E41C31>, <https://www.avref.fr/her#E41C32>, <https://www.thetablet.co#E41C33>

11. Vidéos d'exorcisme : <https://www.arautoleaks.com> - <https://istoe.com.br/os-arautos-do-cristo> (original portugais de la revue IstoE). Traduction en français : <https://exae.com.br/les-herauts-de-lantechrist/>

12. Il y a au Brésil cinq « châteaux » construits par les Hérauts de l'Évangile. État de Sao Paulo : Serra de Caterira (2) ; Ubatuba (1), Embu das Artes (1). État du Parana : Maringa (1).

13. Extrait de l'Envers du décor (27 octobre 2019), site créé par Xavier Léger, ancien membre de la Congrégation des Légionnaires du Christ : « Les secrets des Hérauts, Comment les enfants arrivent-ils dans les châteaux ? » L'Envers du décor : vigilance, analyse et prévention des dérives

sectaires dans des communautés catholiques, <https://www.lenversdudecor.org>

14. Au Brésil il y aurait plus d'une centaine d'équipes de deux Hérauts, qui font en moyenne cinq visites par jour six jours par semaine, ce qui fait au moins 3 000 donateurs potentiels sollicités chaque semaine. On peut imaginer le patrimoine accumulé depuis des années. Les Hérauts du Brésil ont créé plusieurs associations sous plusieurs noms qui pratiquent le mailing, envois postaux massifs. Une personne qui envoie un don à l'une d'elles peut recevoir une demande d'une association satellite et penser qu'il s'agit de quelque chose de différent.

15. Moteur de recherche, « Les Hérauts de l'antéchrist-Exae ». Exae, Ex-Arautos do Evangelo : site créé en 2019, animé par des anciens membres de Hérauts et leurs familles. <https://istoe.com.br/os-arautos-do-anticristo/>, traduction en français : <https://exae.com.br/les-herauts-de-lantechrist/>

16. Le témoignage envoyé au Vatican a été rédigé en castillan par un ex-membre des Hérauts : https://www.arautoleaks.com/Realidad_oculta_de_los_Heraldos_del_Evangelio.pdf La revue brésilienne Veja, qui a eu un accès à ce témoignage, en a parlé dans un article du 10 octobre 2019 : <https://veja.abril.com.br/E47BF8>

17. Moteur de recherche, « Témoignage de Mgr Sergio Aparecido » : discours filmé et enregistré, sans doute à l'initiative des Hérauts, soucieux de le conserver dans leurs archives.

18. Esclavage sacré : son existence a été publiquement dénoncée dans les années 1980 par des anciens membres de Tradition Famille Propriété, dont certains ont écrit des livres : Orlando Fedeli (*No Pais das maravillas, A gnose burlesca da TFP*), Giulio Folena (*Escravos do profeta*), José Antonio Pedriali (*Guerreiros da Virgem, A vida secreta da TFP*). Dans les années 1970, on se consacrait à Plinio comme esclave, pour

être esclave de Marie. Il existe aujourd'hui une cérémonie du saint esclavage, dans laquelle les membres des Hérauts se font mettre une chaîne autour du cou. Cette cérémonie est réservée pour ceux que le fondateur accepte comme ses esclaves personnels. En 2016, à Monte Carmelo, où se trouve la société de vie apostolique Regina Virginum, des femmes ont été reçues comme esclaves par Joao Cla Dias.

19. Vidéos, marches et témoignages :

<https://tvi24.iol.pt/videos/internacional/os-rituais-de-um-grupo-catolico-que-agora-esta-sob-investigacao-em-portugal/60f9bcc10cf246344eb3a02e>

https://tvi24.iol.pt/videos/grupo-religioso-fundado-no-brasil-suspeito-de-maus-tratos-e-abusos-sexuais/60f9bd980cf29ea8605fad5?utm_source=whatsapp%26utm_medium=social%26utm_campaign=shared_site_tvi24.iol.pt/.webloc

<https://www.youtube.com/watch?v=fg1eBWC2Xh8>

<https://www.youtube.com/watch?v=QeXZ9Q-k1DI>

<https://www.youtube.com/watch?v=Xwn65QeUfE8>

<https://www.youtube.com/watch?v=MqRxDKhMrtU>

20. Premier conseil des droits de l'homme du Brésil, le Conseil d'Etat des droits de l'homme a été créé en 1964 par Joao Goulart. Président élu démocratiquement, il a été chassé du pouvoir par le coup d'Etat militaire du 31 mars 1964, appuyé par la CIA, qui instaure la dictature jusqu'en 1985.

21. Dans le système juridique brésilien, le ministère public est une institution publique autonome. Selon la Constitution, il est chargé de défendre l'ordre juridique, le régime démocratique et les intérêts sociaux inaliénables, individuels et collectifs. En raison du système fédératif, chaque état dispose de son propre ministère public.

22. Waco : Le 28 février 1993, des agents du bureau fédéral de l'alcool, du tabac et des armes à feu lançaient un raid, à la recherche d'armes illégales fabriquées par une secte religieuse dans une ferme près de Waco au Texas. Les Davidiens, adventistes du septième jour, allument un gigantesque incendie dans lequel périront 76 de leurs membres dont 21 enfants.

23. Les Hérauts ont également envoyé au Vatican une pétition contre le renvoi des enfants, signée par 2 583 parents.

24. <https://www.elindependiente.com/sociedad/2022/05/01/un-macrocomplejo-religioso-con-dos-torres-de-70-metros-divide-a-un-pueblo-madrileno/>

<https://www.publico.es/politica/ultracatolicos-heraldos-evangelio-instalaran-madrid-ciudad-religiosa-proceden-anticomunismo.html>

<https://elpais.com/espana/madrid/2022-04-13/un-pueblo-madrileno-rechaza-la-construccion-del-macroempleo-de-los-heraldos-del-evangelio.html>

<https://www.laizquierdadiario.com/La-secta-anticomunista-y-ultracatolica-Heraldos-del-Evangelio-construiran-una-ciudad-religiosa-en>

<https://www.lavanguardia.com/local/madrid/20220506/8247523/quienes-son-heraldos-evangelio-denuncia-menores-ecologistas-madrid.html>

<https://www.ecologistasenaccion.org/195835/solicitan-la-desestimacion-del-macrocomplejo-de-los-heraldos-del-evangelio-en-sevilla-la-nueva/>

Le dossier noir des Hérauts

Des vies blessées à jamais

Alors que des vidéos d'exorcisme commencent à circuler en 2017, des parents décident de se rencontrer, de partager leurs inquiétudes et de se tourner vers la justice civile, appuyés par des dizaines de témoignages où il est question de maltraitance, d'aliénation parentale, d'abus psychologiques et d'abus sexuels. □

Que se passe-t-il vraiment dans les « châteaux » des Hérauts de l'Évangile ? Après la diffusion des vidéos d'exorcisme en 2017, les parents se rendent compte que leurs enfants sont soumis à des comportements abusifs. Le 14 juin 2018, ils sont une quinzaine à adresser au ministère public de Caieiras un document de trente-sept pages, dans lequel quarante-six personnes décrivent ce qu'elles ont vécu, des abus sexuels pour quatre d'entre elles. Les autres évoquent maltraitance, aliénation parentale et abus psychologiques. Un témoignage fait état d'une mort suspecte présentée comme un suicide. Le 6 mai 2019, des parents et des ex-membres des Hérauts déposent des plaintes auprès du secrétariat ministère de l'Éducation du district fédéral et demandent que des mesures soient prises concernant l'accès des Hérauts dans les écoles publiques de la capitale où ils pratiquent des recrutements.

« Possédée par des esprits »

Les témoignages rassemblés ne laissent pas place au doute, quant à la gravité des faits. Agée aujourd'hui de 20 ans, L. S. rentre à 10 ans chez les Hérauts. « *Ma vie a basculé lorsque des gens qui vivaient dans*

des châteaux et qui portaient de beaux vêtements sont venus me dire que, parmi des millions de personnes dans le monde, Notre-Dame m'avait choisie pour être une de ses filles de prédilection. » Elle passe cinq ans dans le château de la Serra de Cantareira, où la vie est régie par l'Ordo, une série de règles très strictes, « *qui servent à normaliser les esprits et à créer des robots* ». Quand elle s'interroge sur les raisons de ces règles, on la regarde avec suspicion et elle est soumise à un premier exorcisme. « *Ils disaient que j'étais possédée par des esprits. J'ai dû boire de l'huile et on m'a emmenée à un prêtre (...)* Je me suis sentie mal à cause de toute l'huile que j'avais ingurgitée. Ils en ont déduit que c'était une manifestation du démon et ils m'ont soumise à une autre séance d'exorcisme. » Lorsqu'elle commence à avoir des problèmes psychologiques, la jeune fille, âgée de 15 ans, est renvoyée dans sa famille.

C'est à l'âge de 7 ans que A.B. entre dans le mouvement en 2015 et obtient une bourse. Trop attachée à ses parents biologiques, elle est l'objet de critiques. En 2018, les problèmes relationnels sont tels entre les Hérauts et sa mère, qui a empêché sa fille de recevoir l'habit, que celle-ci retourne chez ses parents.



© DR

La vocation à 12 ans

La destinée de B.P. sera différente. A 11 ans, après avoir passé plusieurs mois dans le projet Futur et Vie¹, elle obtient une bourse d'étude. Après la première année d'internat, elle participe à activités durant les week-ends et les vacances, et les visites aux parents deviennent rares. A peine âgée de 12 ans, elle déclare à ses parents qu'elle doit se préparer à la vie religieuse. A 18 ans, elle appelle sa mère en lui disant de ne plus interférer dans ses décisions. Lors d'une visite dans sa famille, elle envoie un message en disant qu'elle est prisonnière, la police débarque à la demande des Hérauts. L'affaire est classée sans suite, la jeune fille (23 ans aujourd'hui) est toujours chez les Hérauts de l'Évangile.

Une jeune Canadienne, venue au Brésil pour étudier chez les Hérauts, accuse Joao Cla Dias d'abus sexuel. Elle raconte dans une lettre, qu'à l'âge de 12 ans celui-ci lui a touché les seins et les fesses, et l'a embrassé. En 2014, à 22 ans, elle réussit à l'éloigner du mouvement. Elle a aujourd'hui 27 ans, et sa

plainte a été enregistrée. Une autre jeune fille, S., est entrée chez les Hérauts à 12 ans où, au lieu d'étudier, elle doit apprendre par cœur des textes de Joao Cla Dias et Plinio Correa de Oliveira. Comme d'autres, elle est obligée de prononcer ses « vœux », comme si elle était adulte et responsable. Lorsque sa santé se détériore, sa mère, Flavia Silva Nascimento, raconte comment elle a réussi à sortir sa fille à l'âge de 17 ans, comment celle-ci s'est enfuie deux fois, avant de se rendre compte des retards qu'elle avait dans ses études. La jeune fille elle-même témoigne de l'adoration envers Joao Cla, qui atteint des niveaux extrêmes. Elle a bu, et d'autres avec elle, de l'eau qu'il aurait utilisée pour se laver, comme lui ont affirmé ses supérieurs².

Un autre cas est particulièrement dramatique : celui d'Alex Ribeiro, drogué et enfermé dans une clinique psychiatrique, qui raconte son parcours. Originaire de la ville de Sao Carlos (état de Sao Paulo), il entre à 15 ans dans le mouvement Tradition Famille Propriété et continue chez les Hérauts où il travaille comme laïc. Sa mission, qui le conduira

au Portugal et en Italie, est de récolter des fonds. Il a baisé les pieds de Joao Cla Dias, « *baisers sacrés* » donné au leader pour recevoir une grâce³, participé à la cérémonie du « *saint esclavage* »⁴... Après dix-huit ans de soumission, il est interné de force à 32 ans dans une clinique pour drogués dans la ville de Jundiá (état de Sao Paulo) après une crise d'anxiété, sans que sa famille ne soit informée. Il était sous l'emprise de médicaments puissants, mais il a réussi à en sortir lorsque sa sœur a découvert où il se trouvait. Il a 41 ans et vit toujours difficilement son calvaire personnel.

Les choses vont parfois plus loin... Le 27 juillet 2016, une jeune fille de 26 ans, Livia Natsue Salvador Uchida, entrée à 14 ans chez les Hérauts, est retrouvée morte après être tombée de la fenêtre de sa chambre, située au quatrième étage dans le château de Serra da Cantareira (état de Sao Paulo). Elle faisait le ménage, selon les explications qui sont données à sa mère Zélia qui rassemble des informations, après s'être rendue aussitôt sur les lieux, mais qui n'aura jamais accès aux archives des caméras installées sur place. Sa fille est décédée le matin, mais le Service d'urgence mobile a été appelé vers 12 h 30 et la police à 17 heures. Un officier de police lui dit que c'est un accident et qu'il fallait l'accepter. Zélia engage un premier avocat qui lâche l'affaire au bout de trois mois, puis un second qui abandonne au bout d'un an. La mort de Livia est qualifiée de possible suicide. Depuis, Livia est considérée comme une sainte, des reliques sont conservées et il y a même des médaillons à son effigie. Pour Zélia ce serait une diversion : « *Je pense qu'ils font cela pour dissimuler quelque chose.* » ☐

1. « *Futur et Vie* » : fausse loterie organisée par les Hérauts pour approcher les enfants, en leur faisant gagner des cours gratuits de musique, d'arts et d'autres activités récréatives durant les week-

ends. Au bout de plusieurs semaines, ceux qui sont choisis reçoivent des bourses pour étudier dans une de leurs écoles.

2. Le rapport envoyé en 2017 au Vatican par un ancien membre des Hérauts, fait référence à la vénération envers Joao Cla Dias. « *Tout ce qu'il touche devient une relique convoitée, qu'il s'agisse de serviettes, de verres, d'assiettes, d'emballages de bonbons qu'il avait l'habitude de jeter par la fenêtre de son appartement privé ou de l'eau dans laquelle ses filles dévouées du Second Ordre lavent ses vêtements.* » Par « *Second Ordre* » entendre les femmes consacrées (Regina Virginum), le Premier Ordre étant la branche masculine (Virgo Flos Carmeli). Il y a aussi ceux qu'on appelle « *les Tertiaires* », qui adhèrent aux Hérauts, se consacrent à Marie en tant qu'esclaves, mais ne vivent pas à l'interne.

3. Dans une des vidéos diffusées en 2017, on voit une adolescente obligée de baiser les pieds de Joao Cla Dias.

4. Le saint esclavage : cf. p. 19.

Sites de référence :

EXEA, ex-Hérauts de l'Évangile, lieu de rencontre et de soutien pour les victimes d'abus, qui rassemble récits et expériences, <https://exae.com.br>

L'Envers du décor, site créé par Xavier Léger, qui a fait partie de la Congrégation des Légionnaires du Christ (1999-2006). Voir en particulier : « *Comment les enfants arrivent dans les châteaux* », « *Lavage de cerveau et séparation avec la famille* » <https://lenversdudecor.org>

Témoignages :

- <https://istoe.com.br/os-arautos-do-anticristo>
- <https://www.metropoles.com/materias-especiais/arautos-do-evangelho-os-segredos-escondidos-nos-castelos-do-grupo-catolico>